

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 34 (1954)
Heft: 9

Nachruf: Jacques de Pury
Autor: Jéquier, Hugues

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Jacques de Pury †



LA Chambre de commerce est en deuil. Jacques de Pury, qui fut l'un de ses plus anciens collaborateurs, son secrétaire général de 1919 à 1924, puis son administrateur de 1925 à 1953, vient de s'éteindre à Neuchâtel, après une maladie qui l'a enlevé brusquement à sa famille et à ses amis.

Il avait su s'acquérir, par sa haute valeur et par le charme de son caractère, une affection et une estime universelles, et à l'occasion de sa mort, le passage consacré par Montaigne à Étienne de la Boétie m'est tout naturellement revenu à l'esprit :

« Et le plus grand que j'aye connu au vif, je dis des parties naturelles de l'âme, et le mieux aimé, c'était Étienne de la Boétie : c'était vraiment une âme pleine et qui montrait un beau visage à tous sens : une âme de la vieille marque, et qui eût produit de grands effets si la fortune l'eût voulu... »

Il suffit de transposer les noms.

Seule la modestie innée de Jacques de Pury l'a empêché de jouer un rôle plus en vue, auquel son caractère, ses dons naturels et sa haute culture l'auraient appelé s'il l'avait voulu. Mais il évita toujours de se laisser porter aux postes supérieurs. Il offrait généralement son travail et sa peine, il ne voulait à aucun prix des honneurs.

Conscienctieux jusqu'à l'excès, il remplit son devoir jusqu'à la fin, au delà même de ses forces, car depuis quelques mois, brisé par le chagrin causé par la perte de son épouse et de son associé, miné par une maladie qui s'est révélée inexorable, il luttait contre la fatigue et la lassitude qui auraient arrêté dans son activité tout autre que lui.

Le vide qu'il laisse à notre Chambre de commerce, dont il avait présidé avec une rare distinction et une assiduité exemplaire la commission des publications, est douloureusement ressentie par tous ses collègues. La colonie suisse, dont il était l'un des membres les plus estimés, la Légation dont il était l'avocat-conseil, la Société helvétique de bienfaisance dont il fut longtemps le secrétaire, puis le vice-président, savent qu'ils ne pourront remplacer ce collègue, ce conseiller, cet ami.

Ceux qui l'ont vu pendant le dernier mois de sa vie conserveront toujours la vision de cet homme de devoir, épuisé, pouvant à peine marcher, tant les progrès de son mal avaient été foudroyants, et qui ne pensait qu'à reprendre son poste à Paris où le devoir le rappelait.

J'ai eu le rare privilège de vivre depuis mon enfance dans son intimité. J'ai connu tous les trésors de son cœur, de son intelligence et de sa culture, qu'une certaine réserve et sa grande discréetion ne rendaient pas accessibles à tous ceux qui le rencontraient.

D'une fidélité inébranlable dans l'amitié, généreux, sans ostentation, n'ayant jamais eu de pensées que pour les autres, uniquement soucieux du bien général, ardent patriote : vit-on jamais tant de qualités nobles et rares associées à tant de modestie ?

Ces lignes écrites sur lui l'offusqueraient et pourtant je ne pouvais faire moins que de dire très simplement ce qu'il fut dans sa carrière pour son pays, pour ses amis.

Hugues Jéquier

Vice-Président de la Chambre de commerce suisse en France